

Territoire en mouvement

Revue de géographie et aménagement

Territory in movement Journal of geography and planning

3 | 2007 :
Les zones économiques périphériques
Compte-rendu

Compte-rendu de la conférence débat de juin 2007 sur l'état et l'avenir des revues universitaires de géographie en langue française

ANNE-PEGGY HELLEQUIN, NATHALIE LEMARCHAND ET PATRICK PICOUET

p. 65-75

Texte intégral

Présents

Comité de Lecture de Territoire En Mouvement

- 1 BONERANDI Emmanuelle
BREUILLARD Michelle
COSTA Stéphane
DUHAMEL Sabine
KERGOMARD Claude

PIERRE Guillaume
ROSEMBERG Muriel

Comité Scientifique de Territoire En Mouvement

- 2 ARNOULD Paul
BARON YELLES Nacima
RODRIGUES MALTA Rachel

Comité de Rédaction de Territoire En Mouvement

- 3 BOQUET Yves
BODIN Franck
DOMONT Jacqueline
HELLEQUIN Anne-Peggy
HINNEWINKEL Christelle
LEMARCHAND Nathalie
PARIS Didier
PICOUET Patrick
VANDENBOSCH Christine
VANNESTE Dominique

CNRS

- 4 PIHET Christian

Directeurs des revues

- 5 DUPONT Louis (*Géographie et cultures*)
ECKERT Denis (*Mappemonde*)
HUGONIE Gérard (*bulletin de l'AGF*)
SUANEZ Serge (*norois*)
MONTÉS Christian (*Géocarrefour*)

Extérieurs

- 6 PERCHERON Daniel, *Président du Conseil Régional 59-62* représenté par
PHILIPPE BOUCHEZ, *Chef de la Mission "Prospective et Planification Régionale"*
Casden - Banque Populaire, Délégation de Lille
SCHMITZ Serge, *Professeur à l'Institut de Géographie de Liège*

Autres participants

- 7 JUSSEAU Claire, (*Ingénieur d'études au Laboratoire TVES Lille 1*)
LIEFOOGHE Christine *MCF Géographe Lille 1*
PREVOT Maryvonne *MCF Lille 1*
SEVIN Carol, *Responsable de la Bibliothèque de l'UFR des Sciences Géographiques et de l'Aménagement d'Aix en Provence*

Excusés

Comité Scientifique de Territoire En Mouvement

- 8 BAILLY Antoine, BAUELLE Guy, DELFOSSE Claire, MERENNE SCHOUMAKER Bernadette, MURPHY Alexander

Comité de Rédaction de Territoire En Mouvement

- 9 MOREL Valérie

Comité de Lecture de Territoire En Mouvement

- 10 RENARD Jean-Pierre

Directeurs des revues

- 11 BAKIS Henri (*NETCOM*)

Extérieurs

- 12 ALVES Lucie *Casden - Banque Populaire, Marne La Vallée représentée par VANARDOIS Juliette, MAUROY Pierre (ex président de Lille Métropole Communauté Urbaine)*

Autres participants

- 13 BARRE Alain (retraité Maître de Conférences Lille1)
ROLLET Philippe (Président de Lille 1)
- 14 **Présentation du programme de la journée (P.Picouet)**

anciennement Hommes et Terres du Nord

ISSN 1964-2403

TERRITOIRE en MOUVEMENT

revue de géographie et d'aménagement

CONFERENCE DEBAT
VENDREDI 8 JUIN 2007
DE 10H00 A 16H30

Espace BAIETTO (dernière TIRESI) rue des Canoniers à LILLE

Contact : Christine Vandenbosch 03 20 43 46 82
christine.vandenbosch@univ-lille1.fr

10h00-10h30	Accueil	
10h30-12h00	Présentation des membres des trois comités Ligne éditoriale de Territoire en Mouvement Programmation des numéros futurs et discussion Début de réflexion sur les meilleures stratégies de publication d'une revue	Patrick Picouet Directeur de Publication de la Revue Territoire en Mouvement
12h00-14h00	Déjeuner	
14h00-14h30	Synthèse de la matinée	Anne-Peggy Hellequin & Nathalie Lemarchand
14h30-16h15	Etat des revues françaises et réflexion nationale sur la place et l'avenir des revues universitaires Participation des représentants des revues : Bulletin de l'AGF, Geocarrefour, Géographie et Cultures, Mappemonde, Norois, et de Christian Pinet, Président de la Section 39 du Comité National de la Recherche Scientifique	Membres du Comité de Rédaction de la Revue Territoire en Mouvement
16h15-16h30	Clôture de la journée	

UFR GÉOGRAPHIE & AMÉNAGEMENT

Revue Territoire en Mouvement - UFR de Géographie et Aménagement
Université des Sciences & Technologies de Lille - Avenue Paul Langevin - 59655 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. : 03 20 43 46 82 - Fax : 03 20 43 44 41 - http://www.univ-lille1.fr/geographie/territoire_en_mouvement.htm

15 Après avoir remercié l'ensemble des participants présents et excusé les absents,
P.Picouet, au nom du comité de rédaction, expose les objectifs de la journée ;

16 Nous avons souhaité faire de cette journée :

- - une rencontre conviviale fêtant le lancement de la nouvelle revue ; l'occasion de nous connaître et de nous reconnaître, ce qui est un élément important dans la création du territoire !
- - une rencontre nous permettant de présenter le modèle économique et scientifique de la revue Territoire en Mouvement. Ce matin, nous pourrions réfléchir ensemble sur le travail fait, les choix futurs. Nous attendons vos conseils, nous souhaitons bénéficier de votre expérience. Il y a eu le 11 mai à l'ENS Paris une journée consacrée aux publications en ligne à l'initiative de Mappemonde, et du laboratoire ENSSIB (E. Guichard). D. Eckert (directeur de Mappemonde) est parmi nous, nous pourrions consacrer quelques temps à la question de la mise en ligne de notre revue.
- - une rencontre initiant un débat (cet après-midi) sur l'avenir des revues de géographie françaises et francophones. Nous avons envoyé un questionnaire aux revues de géographie de langue française. A-P. Hellequin nous présentera (en début d'après-midi) une première analyse de leurs modèles. Peut-être S. Schmitz pourra-t-il apporter un regard externe sur les revues françaises !

- C. Pihet nous donnera le point de vue du CNRS : quels critères de jugement ? quel classement ?
- N. Lemarchand animera le débat qui suivra ces interventions.

17 Pour commencer, sans être exhaustif, P.Picouet rappelle l'héritage solide de TEM

1. Présentation de la revue *Territoire en Mouvement* (P.Picouet)

1.1. Bref rappel de l'histoire de la revue

18 La revue *Hommes et Terres du Nord* a été fondée en 1963 par P. Pinchemel, premier président du comité de rédaction, lequel comprenait A. Gamblin, secrétaire, P. Flatrès, J-P. Angrand et P. Bruyelle.

19 Nous avons donc un capital scientifique de 43 ans de publications et la reconnaissance acquise par une revue régionale de géographie ou une revue de géographie régionale ! Selon les souhaits de ses fondateurs, elle a sans doute contribué à faire découvrir le Nord-Pas-de-Calais « peu connu et méconnu ».

20 Cet héritage est représenté par les tables générales d'*Hommes et Terres du Nord* préparées à votre intention par les collègues de l'Institut des Mers du Nord (ULCO).

21 Nous sommes les héritiers de grandes figures de l'université, les fondateurs bien sûr avec une mention particulière à P. Bruyelle qui a été *membre du comité* de rédaction jusqu'à son décès. La liste est longue des tous les collègues qui y ont beaucoup écrit, faisant de la revue un miroir du dynamisme et du renouveau de la géographie française à partir des années 1970 : les ruralistes P. Flatrès, R. Dion, J. Vaudois, les géographes du tourisme J-M Dewailly, E. Flament, les initiateurs de la géographie des frontières comme F. Lentacker et R. Sevrin puis J-P Renard, les géomorphologues et climatologues Y. Battiau-Queney, J. Sommé, R. Lhénaff, M. Dacharry ou P. Biays ; tous ces noms ont en quelque sorte construit les grandes thématiques de la revue. Dans le numéro Florilège, dernier numéro de HTN, nous avons souhaité leur rendre hommage.

22 Nous sommes enfin les héritiers d'un modèle économique soutenu par de grandes entreprises industrielles régionales et en relation étroite avec d'autres universités régionales (Artois, Jules Verne à Amiens), réseau aujourd'hui renforcé avec l'ULCO et Valenciennes.

23 Cependant, 43 ans peuvent être l'âge du renouvellement ! Nous avons considéré ces dernières années que notre modèle n'était plus tout à fait adapté à l'évolution de la géographie (sans doute quelques unes des revues françaises ont-elles fait le même constat si j'en juge par les changements de ces dernières années (SUD-Ouest Européen, Géocarrefour ou Norois par exemple) et que grâce aux fondations, nous pouvions changer sans nous perdre.

1.2. La nouvelle revue *Territoire en Mouvement*, quel modèle ?

Un modèle économique et social

24 Quelques chiffres peuvent préciser notre situation financière : un numéro revient à 2600 euros et est vendu 20 euros. Nous avons 243 abonnés (dont un soutien essentiel de 120 abonnements du Conseil Régional, soutien qui peut être fragile mais que nous espérons durable).

25 La revue contribue largement à des échanges (112), bénéfiques surtout pour la bibliothèque de l'UFR. Elle est ainsi diffusée dans des réseaux lointains, mais perd

peut-être des abonnements. Chaque numéro est tiré à 450 exemplaires dont environ 400 sont distribués

26 Traditionnellement, nous publions 4 numéros par an, dans le format hérité de la revue HTN dont nous conservons la souplesse de la couverture agréable pour le lecteur.

27 En ce qui concerne la publication d'articles en langues étrangères, la coutume est d'accepter au moins un article dans la langue d'origine pour des numéros consacrés au Royaume Uni ou à l'Allemagne par exemple. Nous avons fait traduire le numéro sur la Slovaquie !

28 Les nouveautés portent sur l'organisation de la publication :

- La maquette est renouvelée tant dans la couverture de couleur anis et une typographie de couleur prune, que dans la composition avec 7 articles, des variétés (appel à envoi spontané depuis 2006), des comptes rendus, résumés de thèse et des informations sur les séminaires).
- La revue utilise les compétences du service imprimerie de l'université de Lille 1 dirigé par N. Demarelle, d'une part, pour la mise en page réalisée par C. Rémond et d'autre part, pour l'impression. Toutes les étapes de la production sont désormais le plus possible intégrées sur le site de l'université.
- Le comité de rédaction est enfin plus étoffé, avec une secrétaire de rédaction (C. Vandebosch) et une cartographe (J. Domont) indispensables au bon fonctionnement de la publication.

29 L'appel à la publicité ou au mécénat : TEM est sans doute une des rares revues de géographie françaises à insérer une page de publicité dans chaque numéro. Elle renoue avec le fonctionnement fondateur de la revue HTN qui était soutenue par les grands groupes industriels de la région.

30 C. Kergomard rappelle que HTN a été pendant 20 ans publiée avec le concours de la Société de Géographie de Lille elle-même financée par les industriels de la région. La revue était tirée à plus de 1 200 exemplaires et bénéficiait d'un public plus large en touchant notamment les enseignants du secondaire. Ce public a aujourd'hui disparu.

Un modèle scientifique

31 La publication est articulée autour de numéros thématiques dont les thèmes sont choisis par le comité de rédaction sur proposition d'un membre ou d'un collègue extérieur qui présente une synthèse justifiant le choix du thème. Si le thème est accepté, le coordonnateur du numéro lance un appel à textes.

32 La revue est constituée de trois comités, de rédaction, de lecture et scientifique ; ces deux derniers avec une composition qui nous honore particulièrement. Mais est-ce un gage de reconnaissance par le CNRS ?

33 Le comité de rédaction a une assise spatialement élargie, avec des enseignants-chercheurs de toutes les universités régionales y compris l'université J. Verne d'Amiens, la présence d'Y. Boquet de l'université de Bourgogne ; une assise qui transgresse la frontière avec la présence de D. Vanneste de la KU Leuven. C'est un choix extrêmement significatif qui souligne une volonté de faire travailler ensemble les nombreux géographes de la région. La revue est conçue comme l'outil, le support, le lien pour tous, l'avant-garde d'un regroupement indispensable.

34 Le comité a choisi une nouvelle position épistémologique : le passage d'une revue de géographie régionale à une revue de géographie plus généraliste. Le changement est évident dans le nouveau titre (dont l'histoire est déjà longue !) et le contenu scientifique marque une ouverture au monde (sans oublier la région Nord-Pas-de-Calais qui fera l'objet régulièrement d'articles ou de numéros spéciaux), avec l'apparition du développement durable, de la question du développement des territoires, la thématique des risques, l'analyse des activités de services mais aussi le maintien de quelques uns des grands thèmes d'Hommes et Terres du Nord : la thématique du paysage, les

systèmes métropolitains, le tourisme, l'étude des réseaux de transport, la géographie littorale ou encore les discontinuités et les frontières.

1.3. Quelle stratégie pour l'avenir ?

La revue et Internet

- 35 Nous sommes des néophytes en ce qui concerne la mise en ligne de la revue. Nous avons un site mais la revue n'est pas en ligne ! En ce qui concerne les moyens techniques, nous n'en manquons pas dans une université des sciences et technologies. Quel est le modèle de mise en ligne le plus adapté ? Comme nous l'avons entendu à Paris, la revue en ligne, gratuite parfois pour les lecteurs a un coût qui peut être supérieur au coût de la revue papier. Les solutions évoquées nécessitent souvent l'emploi d'un personnel à plein temps. Il n'est pas certain non plus que nos lecteurs soient plus nombreux (tendance à zapper).
N'est-il pas tout aussi intéressant d'utiliser le support des CD rom ?

La revue et son financement

- 36 Notre situation financière est saine mais fragile ; elle est étroitement liée au soutien du conseil régional.
Nous souhaitons poursuivre notre recherche de sponsors voire de mécènes même si les temps ont changé depuis les années 1960.

La revue et le soutien d'un éditeur professionnel

- 37 Pour une meilleure diffusion nationale ouverte au grand public (mais le lecteur potentiel existe-t-il ?). Récemment, nous avons conclu un accord avec un libraire de Lille pour une vente au numéro.

La revue et la traduction, les revues de langue française

- 38 Doit-on garder notre pratique de la publication d'un article dans la langue originelle (sauf les langues rares ou peu connues), en sachant que cette pratique était étroitement associée aux numéros régionaux (Allemagne, Royaume Uni...). Plus largement, cette question touche à la place des revues de langue française dans les publications scientifiques : doit-on traduire systématiquement en français les articles des collègues étrangers ? Inversement, peut-on espérer être lu si nous écrivons en anglais ?
39 Toutes ces questions mêlent étroitement aspects économiques voire sociaux et pratiques, et renvoi aux postures scientifiques. Des stratégies choisies, dépendra l'avenir de notre revue, nous avons donc besoin de vos conseils et de votre expérience.

2. Discussion de la matinée sur le fonctionnement des revues

- 40 La présentation de TEM et les questions soulevées quant à l'avenir de la revue rejoignent le questionnement général sur l'avenir des revues de géographie de langue française discuté l'après-midi.
41 D'autres questions s'y ajoutent : Faut-il favoriser l'ancrage régional ou le développement de revues généralistes ? Quelle place pour les doctorants et les jeunes chercheurs au sein des périodiques ? Comment réaliser des numéros thématiques

sachant que le délai de finalisation d'un article est très long (relecture, navette aux auteurs après relecture) ? Les interventions évoquent également la structuration des revues avec notamment la place accordée aux articles mais aussi aux comptes-rendus, colloques et notes.

42 Sur la question des revues régionales, les avis sont partagés. Pour certains les revues régionales sont une composante essentielle à la discipline, participent de sa vitalité et de la réalité disciplinaire, elles sont l'expression d'un territoire. Pour d'autres, elles n'ont plus réellement de raison d'être, affaiblissent la visibilité et la dynamique de la discipline.

43 **P. Arnould**, en tant que *membre du comité scientifique de TEM*, pense que l'ouverture de TEM est très intéressante mais trouve également logique que la revue soit marquée par un fort ancrage régional. En tant que Président de la section 23 du Conseil National des Universités, il réaffirme la valeur d'un article publié dans une revue régionale lorsque celle-ci est bien identifiée et dispose de comités dont la valeur est reconnue. Selon lui, le rôle et l'intérêt d'un périodique est de donner aussi l'opportunité de publier aux doctorants et jeunes chercheurs.

44 **C. Sevin**, *documentaliste de la revue Méditerranée, Université de Provence* intervient sur la question de l'ouverture et se demande si le fait de vouloir s'ouvrir à tout prix ne constitue pas une perte d'identité pour la revue.

45 **C. Pihet**, *Président de la 39^{ème} section CNRS* déclare que les identités doivent apparaître au sein des revues.

46 **C. Montès**, *Directeur de publication de la revue Géocarrefour* remarque qu'avec le nouveau contexte de la géographie, l'ancrage régional a évolué et ne peut plus par conséquent être comme avant. Concernant les articles spontanés, il en reçoit environ 20 par an qui sont souvent de mauvaise qualité certainement parce qu'ils ont été refusés ailleurs. Au sujet du retard de la réception des articles, il propose de réaliser quand cela est nécessaire un numéro double afin de ne pas décevoir les lecteurs.

47 **S. Suanez**, *Directeur de publication de Norois* évoque d'une part l'élargissement du caractère régional de sa revue aux deux rives de l'Atlantique et déclare, d'autre part, au sujet de la place accordée aux doctorants, inciter la publication des doctorants dans Norois.

48 **A-P Hellequin**, *membre du comité de rédaction de TEM* exprime la volonté du périodique (TEM) de sortir de la dimension régionale. Par exemple concernant la sélection des articles, leurs auteurs (anonymes) sont retenus en fonction du sujet et non de leurs origines. Elle aborde également la question du choix des thématiques des numéros et propose que les sujets soient choisis en fonction des thématiques de recherche des chercheurs de la région, P.Picouet rappelle que TEM souhaite aussi garder une approche régionaliste.

49 **C. Kergomard**, *ancien Directeur de la revue*, soulève la question du soutien régional si la revue TEM délaisse l'ancrage régional. P. Bouchez (*Chef de la Mission "Prospective et Planification Régionale" au Conseil Régional*) le rassure sur ce dernier point. En effet, la région valorisera également les articles allant dans le sens des thématiques de la politique régionale (ouverture de l'Europe, etc.).

50 **D. Paris**, *membre du comité de rédaction de TEM*, évoque quant à lui la politique éditoriale de la revue. En aucun cas les héritages sont reniés mais désormais des relations se tissent avec le nord-ouest où les collaborations sont très importantes. Selon lui, l'identité régionale est à construire autour d'un projet scientifique à l'échelle régionale. Tous les thèmes peuvent être abordés mais un lien est néanmoins nécessaire entre l'équipe scientifique régionale et le sujet abordé : « On ne va pas parler de ce que l'on ne connaît pas. En revanche, il est intéressant de pouvoir établir des comparaisons quand cela est possible (exemple de l'urbanisme dans le Nord – Pas-de-Calais et dans un autre pays). Ainsi chaque revue doit avoir sa ligne éditoriale et si les articles reçus ne correspondent à cette ligne éditoriale, il peut être envisagé de les renvoyer vers d'autres revues.

51 Pour conclure sur la question de la régionalisation, l'idée qu'une revue porte la responsabilité de couvrir sa région est avancée. Il est ainsi proposé d'éditer de temps à autre un « spécial région ».

52 Au sujet des articles et numéros thématiques, **N. Lemarchand** pose la question des articles émanant de communications faites lors de colloques. Se pose un double problème pour les revues : faut-il publier ce qui aurait vocation à figurer dans des actes de colloque ? Applique-on la même procédure d'évaluation, ce qui allonge les délais de publication, à des articles qui en principe ont déjà été soumis pour un colloque ? L'ensemble des directeurs présents considère que les articles de colloque, voire des numéros spéciaux issus d'un colloque, peuvent parfaitement être publiés dans une revue, en soumettant l'ensemble aux mêmes procédures d'évaluation que tout article spontané ou sollicité. La question de la publication d'actes de colloque renvoie au fait que ceux-ci ne sont pas « comptabilisés » au même titre qu'un article de revue par les instances d'évaluation. Ce qui conduit des auteurs ou des organisateurs à préférer la publication par des revues qui renforcent la valeur scientifique des articles.

53 Sur la question des sources de financement, **M. Prévot** demande si le numéro d'une revue peut être financé par des programmes de recherche comme les Agences nationales de recherche (ANR) **C. Montès** répond que c'est possible si c'est au préalable prévu dans le montage du dossier ANR et que la thématique abordée est en relation avec le programme ANR. Toujours sur le même sujet, **S. Suanez** évoque l'originalité de Norois : c'est le responsable du numéro qui apporte son propre financement (exemple des BQR *Bonus Qualité Recherche*).

3. Débat « Quel avenir pour les revues de géographie françaises et francophones ? »

54 animé par **N. Lemarchand**, *membre du comité de rédaction TEM*
Après une présentation synthétique de l'enquête réalisée auprès des revues, **C. Pihet** nous présentera les critères et les modes d'évaluation de la commission du Comité National du CNRS, section 39, qui travaille sur l'évaluation des revues. Ensuite, les directeurs de revues présents réagiront aux présentations précédentes afin de débattre sur les questions soulevées par ces présentations.

3.1. Présentation de l'enquête, A-P Hellequin

55 L'enquête a été réalisée par le comité de rédaction de TEM et administrée par courrier postal et électronique (relance). 23 revues de langue française ont été enquêtées. 47 % des interrogés ont répondu ce qui représente 11 revues. Les résultats ont ensuite été analysés. Il faut néanmoins les regarder avec prudence car certaines revues n'ont pas répondu. Cela pourra être un avantage aussi car parmi les absentes on note les Annales de Géographie, l'Espace Géographique, l'Information géographique qui ont peut-être des caractéristiques de fonctionnement différentes. Cette enquête sera donc relancée pour être complétée.

Date de création des revues

56 Les tranches « Avant 1950 » et « entre 1980 jusqu'à aujourd'hui » sont importantes en matière de création de revues. En revanche, « un trou » est constaté pendant la décennie 70.

Les Annales de géographie ont été créées elles en 1891 et l'Espace Géographique en 1972.

Caractéristiques de publication

57 Les revues sont généralement trimestrielles ou biannuelles. Elles se composent pour la plupart principalement d'articles mais on observe aussi des comptes-rendus, quelques appels à texte ou des calendriers de manifestation. Quatre revues déclarent moins de 8 articles tandis que 50 % des répondants en ont plus de 10. Le nombre de page s'élève majoritairement entre 120 et 150.

(Remarque : pour pouvoir croiser l'information, il aurait été pertinent de demander le nombre de caractère de chaque revue.)

58 Les numéros sont généralement thématiques. Les articles spontanés sont peu nombreux : moins de dix par an pour 60 % des revues. Le nombre d'articles émanant de doctorants est très faible. Le délai de finalisation d'un article s'élève entre 6 mois et 1 an.

Le fonctionnement des comités

59 Le nombre des membres du comité de rédaction se situe en moyenne autour de 10 personnes (1/3 moins de 10, 1/3 10-12 et 1/3 plus de 12). Il se réunit en moyenne une fois par trimestre. Les comités scientifiques ont des fonctions très différentes : ils choisissent les numéros thématiques, ils gèrent les litiges entre les auteurs et les experts, ils sont confondus avec le comité de lecture. Une dernière possibilité est possible : le Comité scientifique n'existe pas ou bien il n'a qu'un rôle honorifique.

Diffusion, évaluation

60 La question portant sur la diffusion des revues est difficile à traiter car elle n'a pas été bien comprise. La politique de diffusion des revues est d'une manière générale assez problématique.

Les abonnés

61 Pour 50 % des répondants, le nombre d'abonnés est compris entre 200 et 400 personnes. La place des abonnés étrangers est néanmoins mal connue.

Langue

62 La langue française est revendiquée (de gros efforts de traduction sont mis en place), de fait les articles étrangers sont peu présents excepté au sein des revues frontalières qui sont parfois multilingues.

Cas particulier : une revue déclare avoir 50 % de ses articles en langue étrangère.

Évaluation

63 Concernant l'évaluation des revues, l'enquête révèle que les critères sont mal connus.

Mise en ligne

64 Certaines revues bénéficient d'une page hébergée par leur université ou chez un éditeur. Les résumés sont généralement en ligne et 2 périodiques fonctionnent intégralement en ligne (exemple de Mappemonde).

65 En conclusion, les revues sont diversifiées, leur fonctionnement est spécifique et les rôles des divers comités sont peu fixés. On constate également que la diffusion des revues nécessite une grande mobilisation de la part des enseignants-chercheurs.

66 Remarque : la place des jeunes chercheurs et l'internationalisation apparaissent indispensables. Il semble également nécessaire de mieux appréhender les critères

d'évaluation.

3. 2. La politique du CNRS sur les revues

67 **C. Pihet**, Président du CoCNRS section 39 (*Espace, Territoire, Société*)

Le but du Comité National, en concertation avec l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES), est d'évaluer les UMR, *Unités Mixtes de Recherche*, les UMSR localisées dans les Maisons de sciences de l'homme (MSH), les revues, les colloques, de promouvoir les chercheurs statutaires et de recruter.

Historique de l'évaluation des revues

68 En pleine période de transition, le département des sciences humaines et sociales a réalisé une première évaluation de la production géographique (basée sur la bibliométrie). C. Pihet remarque que les champs ne sont pas toujours évidents à cerner : géographie, culture, affaires sociales etc. De plus, l'évaluation est encore à formuler : il existe une certaine pression pour classer la production des enseignants chercheurs : A, B, C.

69 Depuis l'automne 2006, le CNRS met en place des critères d'évaluation (un premier classement des revues a été effectué). L'excellence est le principal critère recherché.

70 Une nouvelle campagne est actuellement en cours. 16 revues ont demandé une aide. Mais de nombreuses questions demeurent : Faut-il soutenir les revues et si oui comment (créations de postes, soutien financier) ? De quoi ont besoin les revues ? Comment évaluer la légitimité des demandes de soutien ? Et comment labelliser, comment décerner un label de qualité ? Le Comité National du CNRS n'a pas vocation à classer l'ensemble des revues. Il n'y a pas d'obligation pour les revues à se soumettre à l'évaluation du CNRS sauf à demander une subvention. Or le Comité constate que sur l'ensemble des revues qui soumettent un dossier une partie seulement sollicite explicitement un financement. Il y a donc un paradoxe qui renvoie à l'importance de la reconnaissance scientifique du CNRS.

Politiques actuelles

71 La direction scientifique a deux démarches parallèles : le label et les aides (financières et humaines).

72 Le label scientifique est accordé suite à une expertise du conseil national : dès 2008, celui-ci prendra la forme d'un logo situé à l'intérieur de la publication. Ce label peut aider au rayonnement des supports éditoriaux tant en France qu'à l'international et à la valorisation des productions des chercheurs. Actuellement 149 revues sont labellisées CNRS. La campagne de Label de 2008 s'adresse tout particulièrement aux revues (papier et électroniques) ne bénéficiant pas encore de la labellisation.

73 La politique du CNRS favorise l'édition numérique et l'internationalisation : il vient de relancer sa politique d'édition électronique en créant l'unité mixte de service *CLEO Centre pour L'Édition « Électronique Ouverte*, qui développe le portail *Revues.org*. Au sein du très grand Équipement Adonis, cette équipe reprend une partie des anciennes missions du centre d'édition numérique scientifique. L'obtention du label CNRS simplifie et accélère la procédure d'adhésion au portail *Revues.org*. Elle permet également aux revues concernées d'être traitées de façon prioritaire.

74 Pour conclure, les revues n'ont aucune obligation, elles sont libres de demander la labellisation.

*Discussion*¹

75 **C. Montès** apporte quelques précisions sur *Géocarrefour*, revue soutenue par l'université et le CNRS et qui va faire une demande de labellisation auprès du CNRS. *Géocarrefour* est tournée vers l'internationalisation et publie parfois en anglais. Si la langue originale est inaccessible (exemple du mandarin) les articles sont traduits en français. Les auteurs étrangers sont nombreux. Ceci le conduit à poser la question de la lisibilité des revues et de leurs indexations. Enfin, la revue est en ligne avec un accès à partir de *Revue.org*.

76 **D. Eckert**, *Directeur de Rédaction de la revue Mappemonde* apporte une expérience importante sur la numérisation, la revue étant entièrement en ligne depuis 2004. Le modèle de diffusion est gratuit mais non la fabrication qui coûte cher (webmaster, cartographe...). L'intérêt de la mise en ligne réside notamment en la valorisation des travaux des chercheurs : par exemple avec des cartes animées. Les post-doctorants publient beaucoup. La langue de publication est le français car le public est francophone mais parfois l'article est également publié dans sa langue originale (exemple du dossier sur l'Espagne publié en espagnol et traduit en français). Le portage en anglais reste problématique car il nécessite beaucoup d'argent. Enfin, l'impact de la diffusion est très difficile à évaluer.

77 **D. Vanneste**, *Comité de rédaction TEM, KU Leuven* met en garde sur le cercle vicieux de la publication. De fait, la priorité pour les enseignants chercheurs est de publier dans des revues de haut rang. Ainsi le débat concernant la motivation des auteurs et le choix des revues et le choix de la littérature à laquelle les auteurs font référence est remis en question. L'exemple de *Belgé* illustre cette démarche. Le comité de rédaction se veut très sélectif dans sa politique de publication. Le caractère multiculturel et international de la revue se reflète également dans l'emploi de quatre langues : l'anglais, le français, le néerlandais et l'allemand. L'ambition est de faire de *Belgé* l'une des revues géographiques européennes de renom. A cause de cela, l'Anglais domine et le néerlandais n'est presque jamais utilisé, même par des auteurs néerlandophones.

78 Dans un contexte où la soif de revue est grande et où la concurrence est forte, S. SCHMITZ pose la question du nombre de lecteurs. Il y a de fait un grand nombre de revues mais les lecteurs sont-ils aussi abondants ?

79 **S. Suanez**, *directeur de Publication de Norois*, souligne qu'il n'existe pas de comité scientifique pour *Norois*, ce sont les comités de rédaction et de lecture qui choisissent, relisent et expertisent les articles. Les Presses universitaires de Rennes (PUR) ont commencé la mise en ligne de *Norois*. Sur la question de l'internationalisation, il n'est pas contre mais souhaite néanmoins conserver une dimension régionale.

80 Selon **L. Dupont**, *Directeur de publication de Géographie et Cultures*, « le comité scientifique a un rôle symbolique ». Le véritable travail est réalisé par le comité de rédaction. Le public visé par la revue est francophone, la langue de publication est donc le français. L. Dupont remet d'ailleurs en question la pertinence des résumés en anglais. Selon lui, il serait préférable de sélectionner les meilleurs articles de revues en langue française sur un an et de réaliser un numéro spécial en anglais diffusé à l'international (tous les articles seraient donc traduits en anglais). Bien sûr se pose la question des critères de sélection des meilleurs articles.

81 De plus, il pose la question de l'excellence et demande des précisions sur la définition de celle-ci, pour ce qui est des revues. Quels sont les critères du CNRS ?

82 **C. Pihet** indique quelques éléments : la présence de comités : scientifique, de rédaction et de lecture sont un élément. La proportion d'actifs/ retraités en est un autre. La commission considère que la forte proportion de retraités peut entraîner une absence de renouvellement des sujets et thématiques abordés. Cependant certains directeurs font remarquer qu'ils sont aussi souvent des ressources essentielles d'auteurs français et étrangers à solliciter pour des articles. C. Pihet reconnaît toute l'importance de la discussion autour de la définition de l'excellence, et l'évolution des critères de sélection.

83 Les directeurs présents sont tous favorables à l'idée d'une publication d'une revue des revues une fois par an, dans laquelle les articles les plus représentatifs des revues seraient sélectionnés, traduits grâce au financement du CNRS et diffusée à l'étranger.

84 Il semble nécessaire aussi de poursuivre ce débat et d'instituer une sorte d'association des revues de géographie française et francophone dans laquelle ces questions seraient débattues et des solutions avancées. Enfin cette association pourrait établir le choix des articles à traduire. Le FIG Festival International de Géographie pourrait alors servir de tremplin pour cette année et de date et lieu de réunion.

85 **C. Pihet** intervient suite à la proposition de **L. Dupont** de réaliser une revue en anglais répertoriant les meilleurs articles et donne la position du CNRS à ce sujet : le CNRS y a déjà songé. Il était de fait très compliqué de définir des critères afin d'évaluer les meilleurs articles ; concernant l'éventuelle création d'une association des revues, le CNRS encouragerait ce genre d'initiative.

86 Pour conclure, P. Picouet remercie les intervenants d'être venus et propose d'organiser tous les deux ans une réunion des comités de TEM.

4. Présentation des revues par les Directeurs ou représentants

87 **Géocarrefour, Christian Montès**, Directeur de publication :

88 Publiée quatre fois par an par l'Association des Amis de la Revue de Géographie de Lyon, *Géocarrefour* est pluridisciplinaire : le périodique regroupe des numéros thématiques, dont les sujets sont fixés par le comité de rédaction sur proposition du ou des éditeurs scientifiques. Les articles sont soumis anonymement à un comité de lecture international, dont la liste figure à la fin de chaque volume. La décision de publication appartient au directeur de la revue. En matière de financement, la revue est soutenue par l'université et le CNRS, ce dernier l'ayant labellisée.

89 De plus, *Géocarrefour* est tournée vers l'internationalisation et publie parfois en anglais. Si la langue originale est inaccessible (exemple du mandarin) les articles sont traduits en français. Les auteurs étrangers sont nombreux. La revue est en ligne sur Persée et Revues.org. <http://www.geocarrefour.org/>

90 **Norois, Serge Suanez**, Directeur de Publication

91 *Norois* est la revue des départements de géographie des universités d'Angers, Brest, Caen, La Rochelle, Le Mans, Limoges, Nantes, Orléans, Poitiers, Rennes 2 et Tours.

92 Ouverte sur la France de l'Ouest et sur les espaces atlantiques, *Norois* est publié par les PUR (*Presse Universitaires de Rennes*). Revue généraliste et pluridisciplinaire, elle aborde à la fois le milieu géographique, les questions d'environnement ainsi que les hommes et les dynamiques territoriales des faits sociaux.

93 Le coût d'un numéro s'élève à environ 4000-4500 euros (actuellement déficitaire). Sur le plan financier, c'est le responsable du numéro qui apporte son propre financement, par exemple par un Bonus Qualité Recherche (BQR). Le nombre d'abonnés s'élève à 280. Il n'existe pas de comité scientifique, ce sont donc les comités de rédaction et de lecture qui choisissent, relisent et expertisent les articles. Les PUR ont commencé la mise en ligne de *Norois*. Sur la question de l'internationalisation, S. Suanez n'est pas contre mais souhaite néanmoins conserver une dimension régionale.

<http://www.pur-editions.fr/revue.php?idRevue=1&idDom=5> (site des PUR)

94 **L'Information géographique, G. Hugonie**, Secrétaire de rédaction

95 Revue généraliste trimestrielle éditée par Armand Collin, elle aborde tous les thèmes disciplinaires. Une de ses originalités consiste à contribuer à la réflexion sur l'enseignement de la géographie.

L'actualité disciplinaire et les événements mondiaux sont privilégiés et traités synthétiquement dans des dossiers, des documents, et à travers les comptes-rendus de sites Internet, de thèses et de livres.

La politique éditoriale de la revue évolue dans son approche épistémologique : elle se tourne davantage vers les concepts tels que le développement durable, la mondialisation. En contre partie le profil Histoire-Géographie est peu à peu délaissé et il y a une perte du lectorat des enseignants du secondaire

http://www.armand-colin.com/revues_info.php?idr=6

96 **Bulletin de l'Association des géographes Français (BAGF), G. Hugonie**, Périodique trimestriel

97 C'est une revue papier généraliste éditée par l'Association des Géographes Français qui se réunit chaque mois. Le périodique est bénéficiaire et possède un grand nombre d'abonnés ainsi que 300 correspondants étrangers. Le comité de lecture procède à trois évaluations. La langue utilisée est exclusivement le français. Remarque : 50 % des membres du comité scientifique sont retraités. Une large place est accordée aux doctorants et jeunes chercheurs. Enfin, la revue est intéressée par le label CNRS et par la mise en ligne.

http://www.cths.fr/FICHES/Fiches_Societes/S_1429.shtm,

98 **Mappemonde, Denis Eckert**, Directeur de Rédaction

99 Cette revue généraliste a été fondée en 1986. Elle publie quatre numéros par an. Son comité de rédaction fait également fonction de comité de lecture. La majorité des articles sont soumis spontanément par leurs auteurs, mais la revue publie aussi des dossiers thématiques. Toutes les propositions d'article sont évaluées indépendamment par au moins deux lecteurs. La décision de publication d'un article est prise collégalement en comité de rédaction, sur la base des rapports de lecture.

100 *Mappemonde* est devenue revue intégralement électronique en 2004, ses contenus sont d'accès gratuit. En outre, la plupart de ses archives antérieures à 2004 (période 1988-2003) sont accessibles en ligne en format PDF. L'intérêt de la mise en ligne réside notamment en des possibilités de valorisation inédite des travaux des chercheurs : exemple des cartes animées (en Flash). Les post-doctorants publient beaucoup. La langue de publication est le français car le public est francophone mais parfois l'article est également publié dans sa langue originale (exemple d'un article de 2004 sur la Russie, qui existe en version française, anglaise et russe). Le portage en anglais reste problématique car il nécessiterait beaucoup d'argent. Enfin, l'impact de la diffusion électronique est très difficile à évaluer car les statistiques de visite de site ne sont pas aisées à décrypter.

101 *Mappemonde* est soutenue financièrement par le CNRS, qui lui consacre aussi des moyens humains : le cartographe et la secrétaire de rédaction, basés à Montpellier, sont des agents CNRS. La revue est publiée sous la responsabilité de l'UMR Espace, équipe d'Avignon (UMR 6012 du CNRS).

<http://mappemonde.mgm.fr>

102 **Belgeo, Dominique Vanneste**

103 Cette revue Belge de Géographie est issue de la fusion des revues *Tijdschrift van de Belgische Vereniging voor Aardrijkskundige Studies - Bulletin de la Société Belge d'Etudes Géographiques*, publiée à Leuven, et de la *Revue Belge de Géographie*, publiée par la Société Royale Belge de Géographie à Bruxelles.

104 Le comité de rédaction, qui se veut très sélectif dans sa politique de publication, examine chaque article et le soumet ensuite anonymement à l'avis d'au moins deux lecteurs choisis principalement parmi les membres correspondants ou d'autres spécialistes réputés. De plus, en cas d'hésitation d'autres lecteurs sont contactés pour le lecture d'une version révisée. Le caractère multiculturel et international de la revue se reflète également dans l'emploi de quatre langues : l'anglais, le français, le néerlandais et l'allemand. L'ambition est de faire de *Belgeo* l'une des revues géographiques européennes de renom. La revue paraît à raison de 4 numéros par an. En général, deux d'entre eux sont centrés sur différents thèmes en géographie humaine, un autre numéro est consacré à un sujet de géographie physique, et le quatrième à des articles traitant de sujets variés. Pour chaque numéro thématique, un rédacteur spécifique est désigné.

105 **Géographie et Cultures, Louis Dupont**, Directeur de la revue

106 La revue *Géographie et Cultures* est née de l'intérêt renouvelé de la géographie pour l'analyse culturelle. Dans l'esprit du tournant culturel des sciences sociales, la revue s'intéresse à la culture comme facteur déterminant de différenciation spatiale. Les pages de la revue reflètent les façons d'aborder la culture en géographie : certaines sont plus historiques et ethnologiques et traitent de la culture matérielle, d'autres traitent des conflits et tensions dans le monde, prenant en compte les facteurs culturels et politiques, enfin, le plus souvent c'est de la société moderne dont il est question, via des numéros thématiques, tels "Le Genre", "Géographie et Musiques", "Imaginaire et

représentations". Certains numéros traitent de la géographie dans d'autres pays que la France ; « vu d'Allemagne, vu d'Italie ». Dans ce cas là, L. Dupont ne cherche pas une description du pays mais le regard des géographes sur des thèmes de leur choix, ou encore les développements de la géographie en cours dans le pays. De plus, la revue pratique l'auto-citation comme cela se fait dans beaucoup de pays, ce qui l'a conduit à augmenter sa bibliométrie artificiellement. Ceci renvoie au débat nécessaire sur l'évaluation et le classement des revues. Par ailleurs, aux Etats-Unis, pour publier, les auteurs sont obligés de s'abonner aux revues, le prix varie en fonction du statut. Cet état de fait conduit le directeur de la revue à y réfléchir.

<http://www.labo-espace-culture.paris4.sorbonne.fr/espace/revue.html>

Notes

1 Une présentation rapide des revues ainsi que l'adresse de leur site web est en fin de débats

Table des illustrations

	URL	http://accesdistant.bu.univ-paris8.fr:2179/tem/docannexe/image/2253/img-1.jpg
Fichier	image/jpeg, 603k	

Pour citer cet article

Référence électronique

Anne-Peggy Hellequin, Nathalie Lemarchand et Patrick Picouet, « Compte-rendu de la conférence débat de juin 2007 sur l'état et l'avenir des revues universitaires de géographie en langue française », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 3 | 2007, mis en ligne le 01 septembre 2010, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://accesdistant.bu.univ-paris8.fr:2179/tem/2253>

Auteurs

Patrick Picouet

Maître de Conférences
Laboratoire TVES
Université Sciences et Technologies Lille1
Avenue Paul Langevin
59650 Villeneuve d'ascq
patrick.picouet@univ-lille1.fr

Articles du même auteur

Thomas Perrin, *Culture et eurorégions* [Texte intégral]

2013, Éditions de l'Université de Bruxelles, collection Science Politique, 194 pages
Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 30 | 2016

Mario Bédard, Jean-Pierre Augustin, Richard Desnoilles : *L'imaginaire géographique*

[Texte intégral]
2011, Québec : Presses de l'Université du Québec, 376 pages
Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 23-24 | 2014

Olivier Lazzarotti : *Des lieux pour mémoires. Monument, patrimoine et mémoires-monde*

[Texte intégral]
2012, Paris : Armand Colin, 214 pages
Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 23-24 | 2014

Paul Claval : *De la Terre aux hommes. La géographie comme vision du monde* [Texte intégral]

2012, Paris : Armand Colin, collection Le temps des idées, 413 pages
Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 22 | 2014

Catherine Hofmann, Hélène Richard, Emmanuel Vagnon : *L'âge d'or des cartes marines, quand l'Europe découvrait le monde* [Texte intégral]

Editions Seuil /Bibliothèque nationale de France, 2012, 256 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 21 | 2014

Jean-Paul Chagnollaude, Sid-Ahmed Souiah : *Atlas des Palestiniens* [Texte intégral]
 2011, Paris, Éditions Autrement, 80 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 19-20 | 2013
 Tous les textes...

Anne-Peggy Hellequin

Maître de Conférences
 Institut des Mers du Nord
 ULCO
 21, Quai de la Citadelle
 59140 Dunkerque
 anne-peggy.hellequin@univ-littoral.fr

Articles du même auteur

Faire ou non confiance aux gestionnaires du risque ? [Texte intégral]
 Le cas d'un village entouré de sites Seveso
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 1 | 2007

Système métropolitain et logique de projet : une approche de la question urbaine en géographie et aménagement [Texte intégral]
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 1 | 2006

Nathalie Lemarchand

Maître de Conférences
 FFLASH
 Le Mont Houy
 59313 Valenciennes cedex 9
 nathalie.lemarchand@univ-valenciennes.fr

Articles du même auteur

Deboudt P., Le Blanc A., Lemarchand N., Wayens B. (coord.), 2018, Forum des revues francophones de géographie et ouvertes à la géographie / aux géographes. État des lieux, enjeux et coopérations futures [Texte intégral]
 Jeudi 22 novembre 2018, MESHS, Lille
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 41 | 2019

Corentin Sellin, Amérique du Nord, entre intégration et fragmentation [Texte intégral]
 2014, Ellipses : Collection 50 fiches, 120 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 30 | 2016

Jean-Claude Marsan : *Montréal et son aménagement. Vivre la ville* [Texte intégral]
 2012, Presses de l'université du Québec, coll. Patrimoine urbain, 304 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 23-24 | 2014

Jean-Marc Zaninetti : *Les espaces de l'Amérique du Nord ; Canada, États-Unis, Mexique* [Texte intégral]
 2012, PUF : collection MAJOR, 212 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 23-24 | 2014

Hervé Vieillard-Baron : *Banlieues et périphéries. Des singularités françaises aux réalités mondiales* [Texte intégral]
 2^{ème} édition revue et augmentée, Paris, Hachette supérieur, Carré Géographie, 304 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 17-18 | 2013

Pierre Merlin : *Les Grands Ensembles. Des discours utopiques aux « quartiers sensibles »* [Texte intégral]
 La Documentation française, 2010, 209 pages
 Paru dans *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 13 | 2012
 Tous les textes...

Droits d'auteur



Territoire en mouvement est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.